



tribunes

Unis & solidaires pour Auray

Le festival **Mélicènes**, rendez vous annuel autour de la marionnette, temps de partage et d'échange pour tout âge, véritable réussite de renommée régionale connaît un succès sans cesse grandissant. Le **carnaval** qui a sonné la fin de l'hiver prend lui aussi son envol : plus d'un millier de personnes dans les rues d'Auray ! Voilà deux manifestations de qualité qui symbolisent notre action culturelle : prioriser les arts du spectacle et de la rue, les pratiques amateurs et les associations qui les portent.

La culture n'est pas un luxe mais une nécessité qui **participe au vivre ensemble, au lien social**. Donner à ceux qui n'ont pas de grands moyens, via des tarifs réduits ou la gratuité, la possibilité de participer à de tels événements pour s'ouvrir aux autres, prendre une bouffée d'oxygène dans ce monde en crise est essentiel. Avec la salle Jean et Marcelle Péron la ville favorise aussi les expressions musicales de tout type : bretonne avec la Kevrenn Alré, brésilienne avec les Fées No Mens et Percussions. L'étude sur la chapelle St Esprit se poursuit pour définir un projet architectural et culturel qui répond aux besoins des créateurs et artistes du pays d'Auray. Le rayonnement de l'école de musique est incontestable. La ville d'Auray résiste au désengagement de l'Etat mais **la réforme des finances locales et des collectivités territoriales**, avec la suppression de la taxe professionnelle et de la clause de compétence générale pour les Régions et les Départements, aura de lourdes conséquences sur la vie culturelle locale. Baisse des ressources risque de signifier baisse des aides dans de nombreux domaines et la culture sera au premier rang des sacrifiés. Ne laissons pas faire ! ■

L'Union pour Auray

Les élections régionales passées nous livrent des enseignements dont il est essentiel de se préoccuper : au-delà de l'affaiblissement très net de notre famille politique sur l'ensemble de la circonscription tout comme celui plus encore du Modem, c'est bien évidemment le fort taux d'abstention qui nous inquiète.

Les partis politiques ont leur part de responsabilité et une fois de plus, pour l'UMP du Morbihan, négligeant totalement l'avis des élus locaux, les appareils ont pris le risque de se couper de leur électorat n'ayant pas pris la mesure de l'inquiétude de la population et son exigence légitime de justice sociale.

A nous élus de terrain d'être davantage disponibles, à l'écoute de la population et surtout au service de nos concitoyens. Autre sujet qui, au niveau local, a fait couler beaucoup d'encre est la question du Pays d'Auray et de son rôle alors que l'avenir est à l'intercommunalité via la Communauté de Commune et aux projets qu'elle peut porter dans l'intérêt de tous. Car ne vaut-il pas mieux se mettre ensemble à plusieurs afin de financer les besoins de la population : transports, équipement de loisirs, accueil des entreprises plutôt que se borner à des études coûteuses, à des « prospectives » certes intéressantes mais qui apparaissent bien loin des préoccupations quotidiennes et concrètes. Sachant que la structure administrative qu'est le Pays, au budget limité et aux compétences qui font souvent doublon, a vocation à disparaître avec la réforme des collectivités territoriales, **il faut aujourd'hui dépasser les querelles politiciennes afin d'évoluer enfin vers une Communauté de Commune élargie et arrêter d'utiliser le Pays dans le but de bloquer cette dynamique !** ■

Vivre Ensemble à Auray Biuein Asambl en Alré

La vie est difficile, il est difficile de trouver un travail, un logement, de construire une famille, même si on est jeune et en bonne santé. Que dire des difficultés des personnes seules, âgées, malades ou handicapées ?

A côté du combat quotidien, les enjeux politiques peuvent sembler bien vains, au niveau national comme au niveau local. Face à la crise économique, aux risques écologiques ou nucléaires, la marge de manoeuvre des gouvernants semble bien ténue. Et devant les défaillances des systèmes scolaires ou hospitaliers, que peuvent faire un conseiller municipal, un maire ?

Et pourtant il faut que nous soyons tous représentés et que nous rappelions sans cesse que le pouvoir politique n'est que confié par des électeurs, et qu'il doit s'exercer dans l'intérêt commun.

Que ce soit difficile, ingrat, c'est un fait indéniable. Mais le plus grand risque serait d'abandonner l'action publique à des professionnels de la politique, pire, à des partis. Car la tentation hégémonique demeure toujours dans les partis, ainsi que la tendance à se croire détenteur de la vérité. La première tâche de l'élu, au service bénévole de ses concitoyens, est de rappeler que la vérité n'est justement pas l'apanage d'un seul homme ni d'un seul parti. Et cette exigence doit demeurer à tous les niveaux politiques. Il en va de notre liberté. À l'instar de la liberté de la presse et de l'indépendance de la justice, le pluralisme politique constitue un pilier de notre système démocratique. C'est pour cette raison qu'interdire des triangulaires aux élections régionales, voire législatives, serait inadmissible.

La santé, la sécurité, l'éducation, la justice ont un prix. La liberté n'a pas de prix. ■